

Pour une intégration efficace de la promotion de la santé dans la politique communale

Coordinatrice de l'ASBL Santé Communauté Participation (SaCoPar), Martine Bantuelle nous expose les origines de la campagne de sensibilisation des candidat(e)s aux prochaines élections communales qui se dérouleront le 8 octobre 2006 : « Les personnes présentes lors de la réunion du réseau "Vers des politiques communales de Santé" en juin dernier à Mons avaient exprimé le souci de partager leurs expériences, leurs réussites et leurs difficultés avec d'autres. Au fil de la discussion, s'est forgée l'idée que la période préélectorale était intéressante à investir car c'est à ce moment que mûrissent les programmes des partis politiques ».

Une campagne de sensibilisation à trois volets s'est donc progressivement élaborée : « Nous avons choisi des supports de communication différents de ce que l'on utilise habituellement, avec l'espoir de toucher de nouveaux publics. Trois actions ont été imaginées et se sont construites en lien entre elles. Tout d'abord, six articles hebdomadaires seront publiés dans le journal "Le Ligeur" dès la seconde quinzaine du mois d'août. Ils présenteront l'action menée par six communes – une à Bruxelles et une par Province wallonne – et aborderont différents thèmes tels que l'existence d'un diagnostic préalable à l'action, la participation, la permanence des projets, leur évaluation et la diversité des



Le Bus Info Santé à Anderlecht (voir le n° 17)

approches... Ensuite, un magazine télévisé de vingt-six minutes sera réalisé par une équipe de Télé-Sambre, présentant plusieurs expériences de promotion de la santé menées au sein de quelques localités de la Communauté française. Il sera diffusé en septembre sur les antennes de plusieurs télévisions locales de Wallonie et de Bruxelles. Enfin, un spectacle de théâtre d'intervention sera créé par la Compagnie Maritime; il s'inspire des

témoignages de plusieurs acteurs de la santé rencontrés au sein des communes. Il sera présenté en avant-première lors de la réunion du réseau programmée le samedi 24 juin prochain dans la matinée, en la belle salle du Cercle Horticole de Houdeng-Goegnies, 300 chaussée Houtart ».

Bien que l'élaboration des supports soit déjà bien avancée, l'action auprès



Le projet Prélude à Verviers (voir le n° 8)

des candidat(e)s et des mandataires politiques se focalisera sur le mois de septembre. Martine Bantuelle tient évidemment à mobiliser au maximum les membres du réseau tout au long de cette période : « Il est indispensable qu'ils profitent de cette opportunité pour diffuser le plus possible ces trois outils, auxquels certains d'entre

eux ont d'ailleurs été impliqués lors de l'élaboration. C'est une occasion rêvée pour mettre en avant les efforts qu'ils ont déjà menés dans leurs communes et pour contribuer à ce qu'une politique de promotion de la santé soit efficacement intégrée et généralisée dans la politique globale locale. C'est une manière originale de montrer aux communes qui n'ont pas

encore entamé une démarche semblable de comprendre que cela leur est possible. Que la commune est un lieu pertinent pour impliquer les citoyens par rapport à des questions qui touchent à leur bien-être, leur qualité de vie, leur santé dans leur quartier, leur école, leur entreprise, leurs lieux de loisirs et plus globalement dans tous leurs espaces de vie. Au niveau communal existent de nombreuses compétences qui recoupent les déterminants de la qualité de vie et la santé : l'environnement, le logement, la culture, l'éducation, la protection des habitants, les transports, la mobilité... »

Cette campagne de mobilisation vise à ce que toutes les personnes qui auront été interpellées par ces outils découvrent et élargissent leur réflexion : « Elues à l'un ou l'autre poste de décision au niveau communal, et sachant qu'elles pourront toujours profiter de l'expérience des communes qui ont déjà pu aller plus loin et de l'expertise d'organismes de promotion de la santé comme les CLPS et SaCoPar, elles pourront envisager avec leurs collègues mandataires la possibilité de concrétiser des actions prioritaires susceptibles d'améliorer la qualité de vie de leur administrés. »

Propos recueillis par Claude Bonte

Santé, commune et télé locale : un trio de choix

Nous avons rencontré M. Tom Galand, directeur de Télé-Sambre, à propos du projet de magazine sur les politiques communales de santé, à paraître sur les télévisions locales de Wallonie et de Bruxelles à la rentrée prochaine, avant les élections d'octobre. Car ce projet ne concerne pas que Télé-Sambre mais aussi les onze autres chaînes locales réunies en fédération : « J'ai servi d'intermédiaire, de courroie de transmission vers la fédération, tout simplement parce que je connaissais Martine Bantuelle et Claude Bonte, de

SaCoPar. J'ai tout de suite été intéressé par l'idée : de même que le niveau communal est le niveau politique le plus proche du citoyen, nous sommes des télé de proximité. C'est notre mission de service public de soutenir ce type d'initiative. »

Les douze chaînes locales – onze en Wallonie, une à Bruxelles – vont toutes s'investir dans la campagne électorale. En plus de la soirée des élections, des débats seront programmés, au cours desquels une série de questions seront posées aux candidats sur différents domaines de

l'action publique. « Nous allons mettre en présence les têtes de liste des différents partis – ce qui ne se faisait pas il y a quelques années encore – et tenter de sensibiliser les élus et futurs élus. Et, à travers eux, le grand public : les villes et communes peuvent aussi agir sur la santé, même si ce n'est pas leur centre de gravité. Ce sera d'ailleurs aussi une occasion de sensibiliser les rédactions ! Car les journalistes sont généralement calés sur les gros dossiers. Les thématiques varieront bien sûr en fonction des caractéristiques des villes et communes (rurales ou urbaines, grandes ou

petites...) mais certaines thématiques sont transversales. »

Parmi celles-ci, la santé ? « La santé en tant que telle ne sera probablement pas au centre des débats. Les problèmes environnementaux préoccupent beaucoup les gens, mais on a tendance à considérer que c'est avant tout la Région qui est concernée. Pourtant, quand il y a un problème de pollution, on s'adresse à la commune ! Pensons aussi à de grandes institutions comme les hôpitaux, dont plusieurs sont gérés par des intercommunales. Ou au logement social, aux infrastructures, à la distribution de l'eau... On peut aussi agir au niveau de la santé sur le terrain scolaire ou sur le terrain sportif, où de nombreux pouvoirs organisateurs sont communaux. Récemment, dans la région, il a été question d'une décharge de déchets radioactifs : plusieurs communes étaient impliquées, il a fallu des débats entre elles. La réponse a été négative : c'est toujours un peu NIMBY, mais cela montre bien que le niveau communal a son importance. Bien sûr, c'est davantage une

politique défensive, mais la population, elle aussi, pense d'abord à la santé en termes de risques. On pense plus souvent au lien entre commune et santé lorsqu'il y a un problème, une nuisance ; on évoque plus rarement des politiques de santé actives, volontaristes. Peut-être parce que les villes et communes les mettent moins en évidence ? On parle bien de petites initiatives mais on n'insiste pas sur l'intérêt ou même l'importance qu'elles peuvent avoir à long terme. »



Pour en revenir au projet de magazine, il est encore trop tôt pour dire quelles initiatives communales y

seront présentées : « Actuellement, nous sommes un peu débordés par l'actualité à Charleroi... Et les élections se profilent déjà. Nous allons faire appel à une collaboratrice extérieure, Nathalie Detroch, qui est en train de terminer un travail du même type avec OXFAM. Le magazine aura un format de 26', ce qui permettra de sélectionner quatre ou cinq initiatives communales. Nous travaillerons en concertation avec SaCoPar, qui nous mettra en contact avec les acteurs des projets. On essayera, bien entendu, que les différentes sous-régions soient représentées, que des villes et communes ayant des tailles et des préoccupations différentes puissent s'exprimer. Nous veillerons à ce que l'on n'évoque pas seulement les réalisations passées, à ce que l'on parle aussi de l'avenir. Et pas seulement en paroles, en images ! » Le travail va commencer en juin, il sera bouclé bien à temps pour permettre de diffuser l'émission en septembre.

Propos recueillis par Alain Cherbonnier

De Bel Air à Val d'Or : un spectacle pour réfléchir ensemble à la santé

La Compagnie Maritime est une troupe de théâtre-action qui s'est créée en 1988. Son siège social se situe à Feluy dans le Hainaut. Daniel Adam, son directeur, nous explique la démarche de la Compagnie Maritime : « Nous présentons des spectacles sous deux axes : du théâtre d'intervention introduisant une démarche d'animation auprès d'un public déterminé, et du théâtre-action plus élaboré s'adressant à un plus large public ».

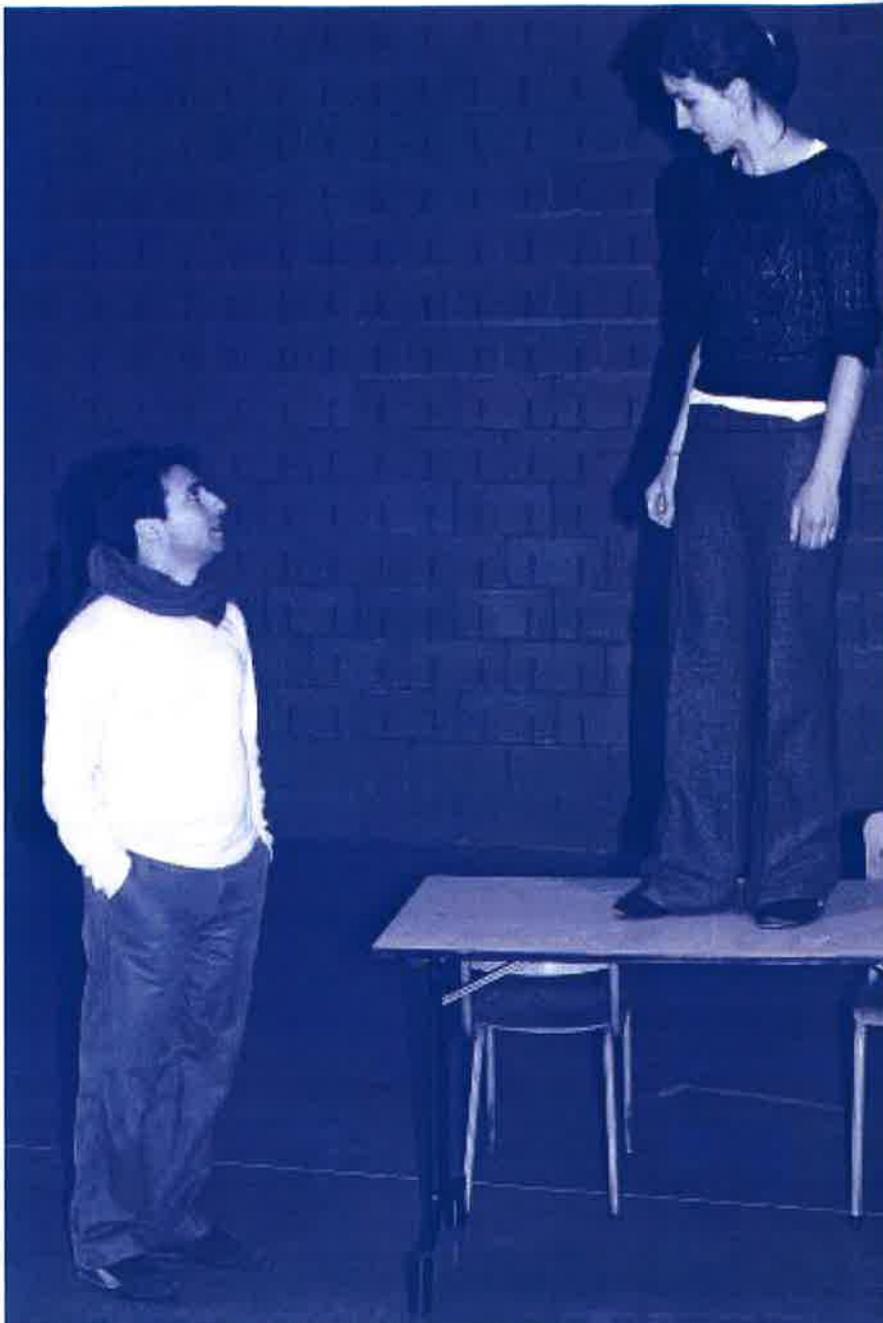
La vaste problématique de la santé intéresse la troupe depuis de nombreuses années. Daniel Adam évoque quelques-unes de ses créations sur la question : « Nous avons beaucoup travaillé dans le

domaine de la prévention sida. "Histoire d'en Parler" est un spectacle que nous avons joué plus d'une centaine de fois dans des rencontres de médecins généralistes. Sur le même sujet, nous avons aussi créé un spectacle avec quatre comédiens destiné aux adolescents. Il a été présenté lors de festivals musicaux comme ceux de Dour et des Francofolies de Spa. Sous une tente, nous réunissions de vingt-cinq à trente jeunes pendant une vingtaine de minutes. Nous voulions parler de prévention, mais dans de petits groupes, pour créer un véritable dialogue avec le jeune public. Nous arrivions à toucher de cinq à six cents adolescents par jour... Nous avons également souvent travaillé avec la Société Scientifique des Médecine

Générale ainsi qu'avec Question Santé en traitant de thèmes comme la prévention du tabagisme, l'usage des médicaments... »

Depuis quatre ans, la Compagnie Maritime a travaillé avec trois spectacles abordant les violences conjugales : « La Vie en bleus », « Six fois par mois » et « Appels en absence », plutôt destiné aux adolescents.

Avec enthousiasme, Daniel Adam et François Houart ont accepté de partager notre aventure et d'écrire un spectacle basé sur quelques témoignages récoltés auprès d'acteurs de la santé agissant dans les communes du Réseau « Vers des



Chloé Adam et Carlo Valenti en répétition.

politiques communales de Santé ». Ce spectacle enrichira notre campagne de sensibilisation des candidat(e)s et des mandataires communaux pendant tout le mois de septembre et sera disponible jusqu'à la fin de l'année 2007. Ils ont intitulé le spectacle « De Bel Air à Val d'Or », évoquant la réalité de deux quartiers situés dans une commune semi-rurale et réunissant de jeunes habitants et des personnes plus âgées. Chloé Adam et Carlo Valenti sont les deux comédiens du spectacle mis en scène par Francois Houart.

Daniel Adam nous présente le synopsis : « *La coordinatrice du Projet Santé des quartiers Bel Air et Val d'Or tente de connaître l'avis des habitants. L'animateur santé du quartier Bel Air calme les ardeurs "naturopathologiques" d'une employée*

à la retraite qui préfère les oiseaux aux humains. Au milieu du gué, le bourgmestre espère voir enfin vissée la plaque : Ville Santé! La pièce tente de montrer qu'entre discours et projets, rêves et réalités, les initiatives pour considérer la santé comme élément transversal de la vie de la commune se heurtent aux clivages et aux vieilles idées... ».

Le spectacle « De Bel Air à Val d'Or » est une production de la Compagnie Maritime et de l'ASBL Santé Communauté Participation (SaCoPar), avec l'aide du Centre Culturel Régional du Centre, de la Communauté française Wallonie-Bruxelles, de la Direction générale de la Culture, du Service du Théâtre et des Tournées Art et Vie. Il a été réalisé avec l'aimable complicité des

Projets Santé de Bruxelles, Forest, Jette, La Louvière, Sambreville et Villers-le-Bouillet.

Propos recueillis par Claude Bonte

BRÈVE

L' Echevinat des Affaires sociales et de la Santé de la Commune d'Ans a mis à la disposition des habitants un « passeport santé » qui vise à faciliter une intervention rapide en cas de malaise ou d'accident sur la voie publique. Ce triptyque (format fermé : 7 x 10 cm) reprend des informations telles que le groupe sanguin, les vaccinations, les antécédents médicaux, les médicaments en cours, ainsi que les numéros de téléphone des personnes à contacter et du médecin traitant. Il appartient bien entendu à chacun de faire figurer sur ce passeport les informations de son choix.



Informations auprès de l'Echevinat : 04 247 72 93 ou 94.

Le Journal du Réseau est réalisé par le Service communautaire de promotion de la santé chargé de la communication, géré par l'asbl Question Santé, 72 rue du Viaduc, 1050 Bruxelles. Tél. 02 512 41 74 - Fax 02 512 54 36 Email : question.sante@skynet.be

On trouve le **Journal du Réseau** et le **Fax Santé Communes** sur le site www.question.sante.org

Secrétaire de rédaction : **Alain Charbonnier**
Maquette : **Frédérique Guiot**

Le conseil de rédaction est assuré par le comité de pilotage. Les articles non signés sont de la rédaction. Les articles signés n'engagent que leur auteur.

Editeur responsable : **D' Patrick Trefois**
72 rue du Viaduc - 1050 Bruxelles



Avec le soutien de la Communauté française de Belgique